



AGORAJEP

Résultats et analyse de l'enquête

Rôle et légitimité du CRAJEP auprès des pouvoirs publics.....	3
Contexte de l'enquête.....	4
Analyse des résultats de l'enquête	7
• Présentation de l'échantillon	7
• Les jeunes engagés.....	8
Les secteurs d'engagement.....	8
L'engagement : quelles visions ? Quelles représentations ?.....	9
Les raisons de l'engagement et de la continuité	10
Les formes d'engagement	11
• Les jeunes non engagés.....	12
Qu'est-ce qui vous freine ou vous empêche de vous engager ?.....	12
Quelles activités sur le temps libre ?.....	12
• Les consultations animées en groupe	14
« Voter c'est s'engager ? »	14
« Faire du foot dans un club, c'est s'engager ? »	14
« S'engager, c'est donner gratuitement ? C'est toujours désintéressé ? »	15
La solidarité	15
La liberté.....	15
La laïcité.....	15
L'égalité	16
Être responsable.....	16
Être citoyen	16

Que font les pouvoirs publics pour vous ?	16
Les élus prennent-ils en compte les propositions et demandes des jeunes ?	17
Quelles propositions faites-vous aux élus ?	17
Quelles propositions pour faciliter les relations entre jeunes et élus ?	18
Les problématiques identifiées par le traitement et l'analyse de l'enquête et pistes de réflexions	19
• Le pouvoir d'agir grâce à une culture commune (jeunes/élus politiques et dirigeants associatifs) pour une réelle implication citoyenne et démocratique de la jeunesse.....	19
Les réflexions des membres	19
Les expériences connues liées au contexte.....	20
• La valorisation des compétences acquises dans l'engagement	21
Les réflexions des membres	21
Les expériences connues liées au contexte.....	21
• L'adaptabilité aux nouvelles méthodes de travail.....	22
Les réflexions des membres	22
Les expériences connues liées au contexte.....	23
Journée de l'Agorajep « Quel engagement pour les jeunes en Franche-Comté ? »	24

Rôle et légitimité du CRAJEP auprès des pouvoirs publics

Le Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire de Franche-Comté est un organisme de coordination volontaire d'Associations, d'Unions, de Fédérations et de Mouvements de Jeunesse et d'Éducation Populaire, dont l'objet est la mise en œuvre d'une politique globale de la Jeunesse, de l'Enfance et de l'Éducation Populaire en Franche-Comté, par l'information réciproque, la concertation, l'expression et l'action commune. Ces associations permettent à chaque personne, et plus particulièrement aux jeunes, de se reconnaître et d'être reconnus comme des citoyens à part entière. Parce qu'elles œuvrent pour faire du temps libre un temps éducatif et émancipateur, les associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire peuvent jouer un rôle décisif dans l'accompagnement des jeunes tout au long de leur parcours de vie. À travers les méthodes d'éducation active, participative et collective, les compétences acquises au sein de l'éducation populaire permettent l'émancipation de l'individu.

Un lien étroit est nécessaire entre l'Éducation Populaire et les pouvoirs publics. Les associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire sont un maillon essentiel dans la représentativité des citoyens qu'elles concernent, et sont vecteurs d'émancipation et de transformation sociale. Dans ce contexte, elles se doivent d'influencer et d'accompagner, avec leur savoir-faire et leur expérience de terrain, les politiques publiques.

Le CRAJEP de Franche-Comté s'est fixé cinq orientations :

- Participer à l'élaboration des politiques publiques
- Promouvoir la parole des Jeunes en région
- Favoriser l'engagement et le volontariat des jeunes
- Soutenir l'emploi des Jeunes
- Accompagner et observer l'évolution des rythmes sociaux

L'Agorajep sur l'engagement des jeunes en Franche-Comté, premier projet collectif que le CRAJEP conduit (de l'élaboration aux résultats), a pris le temps de la maturation. Par sa conduite, l'Agorajep veut permettre d'approfondir et d'articuler les différentes problématiques contextuelles aux différents acteurs ayant un lien direct ou indirect avec la jeunesse :

- La sensibilisation aux valeurs de la République et de l'éducation populaire
- La compréhension de l'environnement des jeunes dans leur rapport à l'engagement citoyen et à la vie publique
- La réflexion sur l'action pédagogique dans l'évolution des générations dans une société en mutation

Contexte de l'enquête

Depuis 2013, les différents échanges entre les associations de jeunesse et d'éducation populaire membres du CRAJEP les ont amenés à s'interroger sur la réalité de l'engagement des jeunes et de leur place dans leurs associations et la vie publique. Cette réflexion est basée sur un constat (national et intersectoriel) que révèlent différentes enquêtes : les associations connaissent des difficultés de renouvellement des instances dirigeantes. Cela pose la question de la place laissée aux nouvelles générations et de la passation nécessaire pour permettre l'implication des jeunes. Aussi, les besoins des jeunes sont encore mal identifiés. De plus, le bénévolat n'est plus vécu de la même façon que ces trente dernières années (la notion du militantisme a évolué). Les formes d'engagements sont plus complexes et diversifiées et impliquent des réponses adaptées de la part des institutions qui veulent les recueillir. La principale caractéristique de cette évolution concerne une attente plus forte des individus d'une contrepartie. Ils exigent aussi que des organisations qui sollicitent de leur part une implication militante, y compris dans un cadre salarié, qu'elles inscrivent leur action dans un cadre cohérent qui lie fortement le projet et l'action. Tout décalage constitue autant de motifs pour une moins bonne implication. Les représentations sur ce sujet sont différentes, variées, et nécessitent des échanges et perspectives.

Il est donc important de chercher à mettre en place un contexte favorable pour donner envie aux individus de s'impliquer, et accéder à l'estime de soi. Les enquêtes en région sur la jeunesse s'orientent sur l'emploi et la formation, et sur l'accès à la culture et au sport.

D'après « Les chiffres clés de la jeunesse », juin 2011, du ministère de l'éducation nationale de jeunesse et la vie associative, une représentation de l'action associative des jeunes est chiffrée ainsi :

- 16,3% des jeunes de 16 à 24 ans ont déjà adhéré à une association
- 40% des jeunes de 15 à 24 ans sont bénévoles dans une association en France sans forcément y avoir adhéré

D'après Bernard Roudet, chercheur à l'INJEP (Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire), dans *La participation des jeunes aux associations en France, analyse de quelques indicateurs statistiques*, indique que la participation des 15 à 24 ans progresse moins que celle des adultes de manière globale depuis 1973. L'appartenance des jeunes à plusieurs associations est inférieure à celle de l'ensemble de la population. Il souligne l'importance de l'engagement des jeunes dans la sphère culturelle et sportive, évolution d'ailleurs comparable à celle que l'on observe chez les adultes. L'engagement des jeunes dans les milieux sportifs et culturels sont des lieux privilégiés de socialisation des jeunes en France. En Franche-Comté peu de chiffres sont connus concernant cet engagement.

A partir de ce constat, les objectifs sont :

- Comment appréhender la nature et les modalités d'engagement ou non-engagement des jeunes en région ?
- Comment favoriser et permettre l'implication des jeunes et connaître leur positionnement pour permettre une nouvelle forme d'engagement au sein des structures associatives ?
- Comment partager les valeurs de l'éducation populaire et les valeurs de la République et les concrétiser par l'action ?
- Comment comprendre les différentes représentations qu'ont les jeunes des pouvoirs publics ?
- Comment contribuer à la formalisation des demandes de la jeunesse pour favoriser leur implication au sein du débat public ?
- Comment valoriser l'engagement des jeunes au sein de la société ?

Une enquête a été conçue, de manière ouverte, afin de prendre le temps de la rencontre et de la parole des concernés au plus proche de leur représentations, avec leurs mots, tout en les sensibilisant à l'importance de l'échange et l'écoute entre eux. Les différentes techniques d'animation sensibilisent à la prise de parole dans le respect de l'autre, propice au dialogue et à l'échange, et accompagnent le groupe à prendre conscience des positionnements de chacun en provoquant le débat sur certains sujets (sujets parfois sensibles dans un contexte où le dialogue civil se doit d'être fort : l'enquête a été lancée peu de temps après les attentats de janvier, en intégrant différentes thématiques telles que les valeurs de la République). C'est dans ce contexte que le CRAJEP s'intéresse aux représentations de chacun, en intégrant les différents points de vue sur la conduite de l'enquête : dirigeants de structures, responsables politiques, animateurs, jeunes de différents milieux issus des différents réseaux.). Les réactions aux attentats de novembre démontrent la volonté citoyenne de réaffirmer ces valeurs et le besoin de consolider des initiatives citoyennes relevant de l'intérêt général. La priorité est d'établir un dialogue civil représentatif et serein permettant des moyens d'action.

Ce premier essai a été élaboré en prenant en compte les questionnements qui pourraient émerger en dépassant les constats chiffrés. L'enquête est « sensible » car elle donne de l'importance aux émotions et aux ressentis, qui encouragent ou qui freinent la personne à réagir vis-à-vis du sujet de société support de l'enquête. La posture de l'animateur dans cette enquête était neutre (prendre les représentations des enquêtés, sans chercher à savoir si le positionnement de l'enquêté était juste ou faux), mais oriente pour sensibiliser à la réflexion et l'approfondissement dans l'écoute de soi et des autres. Ce questionnaire peut permettre à l'enquêteur de remettre lui aussi en cause ses

représentations et ses certitudes ; s'interroger sur la question de la jeunesse c'est traiter du regard qu'on porte sur elle. Si le questionnaire pousse l'enquêté à donner raison à l'enquêteur sur les problèmes et les solutions vis-à-vis du sujet de l'enquête, alors elle isolera sans doute encore un peu plus l'enquêteur des personnes enquêtées. Cela permet alors de faire le parallèle avec les représentations de chacun et les différentes pratiques professionnelles en lien avec les rythmes sociaux qui évoluent rapidement.

La prétention de nos réseaux fut d'avoir une expression la plus large possible, donc sous forme d'un questionnaire ouvert (en favorisant la liberté d'expression et le repositionnement accepté). En termes d'appropriation et de traitement, cela donne surtout des tendances plus que des certitudes. Cette démarche est importante sur ce thème qui est difficilement « calibrable ». Le choix du vis-à-vis dans la méthode pédagogique est donc chronophage (dans la préparation et la conduite), mais démontre une forte volonté ou besoin de la jeunesse à prendre le temps sur ces échanges.

D'après le centre observatoire de la société, il n'existe pas de définition officielle de l'âge de la jeunesse. La plupart des travaux considèrent comme "jeunes" les 15-24 ans : c'est la définition des Nations Unies, et aussi l'intervalle le plus utilisé par l'Insee. On emploie aussi l'expression de « jeunes adultes » qui désigne en général les plus de 18 ans qui vivent seuls. D'une manière plus large, on considère dans certains cas l'ensemble des moins de 25 ans : les jeunes regroupent les enfants (approximativement les 0-11 ans), les adolescents (11-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans). La définition du « jeune » est donc relative et souvent conditionnée par les institutions et indexée sur la tranche d'âge. Cette notion enferme dans certain stéréotype. Le CRAJEP a conscience du cloisonnement de cette définition, mais a choisi par manque d'autres portes d'entrées la tranche 16-25 ans pour conduire son enquête.

La conduite de cette enquête a favorisé le débat au sein des membres du CRAJEP, et a donc encouragé les échanges sur certaines notions et points de vue, et a impulsé une dynamique d'échanges de pratiques et de postures. Le croisement des différents regards dans le traitement des données recueillies a permis d'approfondir, nourrir et faire évoluer la réflexion, tout en prenant conscience de la force des mots et de la communication ; redéfinir chaque terme est nécessaire pour une vision partagée, essentielle dans ces instances.

La journée de restitution et de production sur les problématiques identifiées à travers ce questionnaire et les multiples rencontres permettra de définir les orientations et pistes d'action dans lesquelles le CRAJEP de Franche-Comté aura la volonté de s'engager, dans un contexte de restructuration des collectivités avec un nouvel exécutif régional.

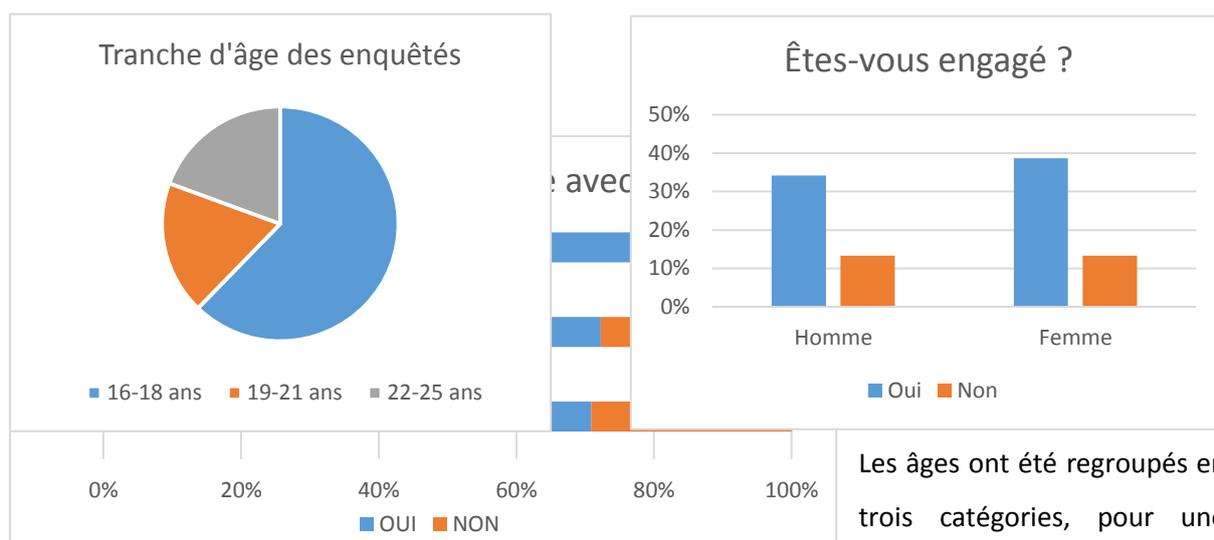
Analyse des résultats de l'enquête

- Présentation de l'échantillon

Les réponses prises en compte sont issues de 573 jeunes francs-comtois entre 16 et 25 ans, composés de 52% de filles et 48% de garçons.

Lycéen	337	58,8%
Etudiant	103	18%
Service civique	51	2,1%
Emploi d'avenir	30	2,3%
Formation ou insertion professionnelle	13	2,3%
Demandeur d'emploi	12	5,2%
Collégien	8	1,4%
Salarié	6	8,9%
Autres	6	1,1%
Total	573	100%

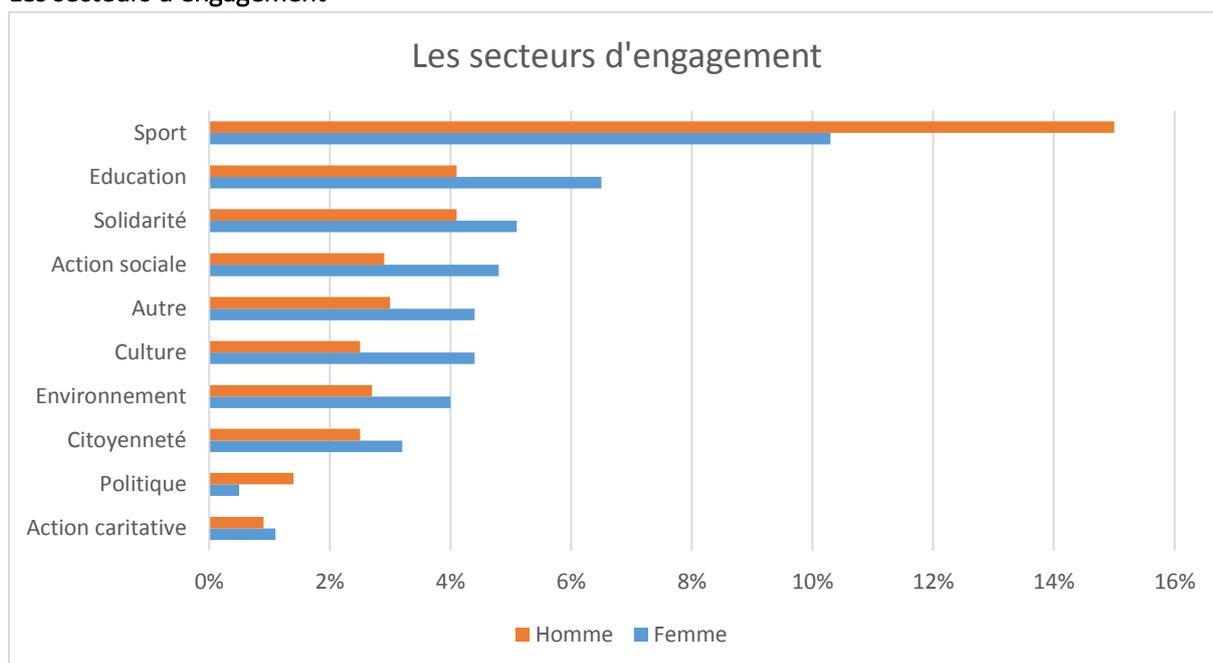
Résidence	Consultés
Doubs	66%
Haute-Saône	12%
Jura	11%
Territoire de Belfort	7%
Autre	4%



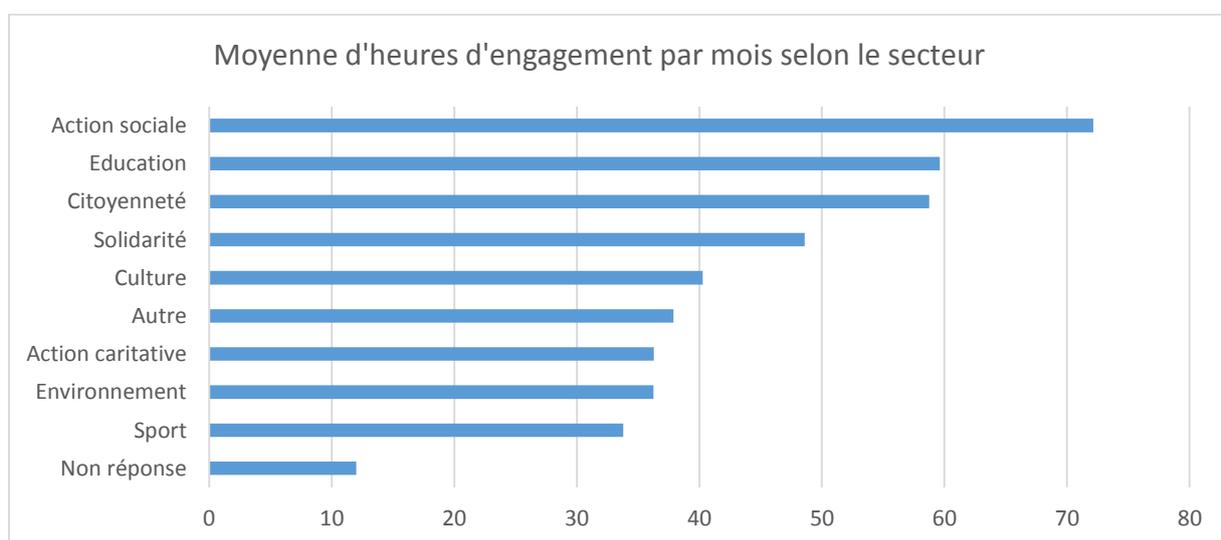
Cela peut se confirmer par ces résultats qui indiquent que l'engagement (ou la sensation d'être engagé) se développe avec l'âge. Cela peut être lié à plusieurs facteurs : une prise de conscience des formes d'engagement avec l'âge, ou lié à la prise d'autonomie ou plus de conscience du vivre ensemble ?

- Les jeunes engagés

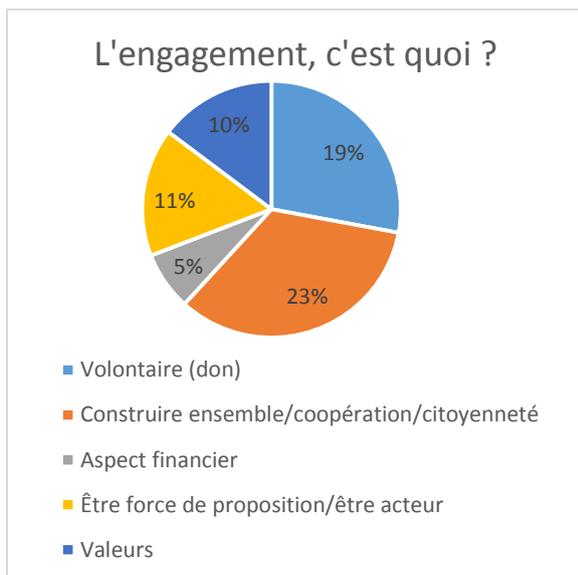
Les secteurs d'engagement



Cette question à choix multiples tente d'évaluer plus largement les différents secteurs d'engagement. Le sport est le domaine le plus représenté dans l'engagement des jeunes, avec une majorité de garçons. L'éducation, la solidarité et l'action sociale montre des tendances plus féminines.



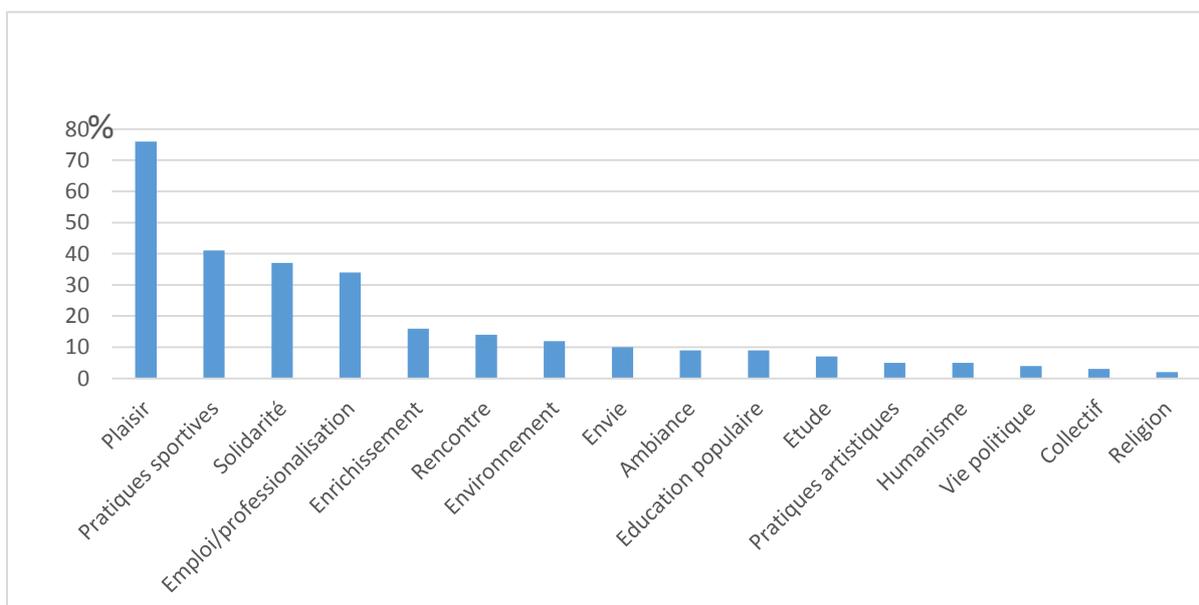
La notion de temps consacré à l'engagement dans l'action sociale, l'éducation et la citoyenneté dépasse les 50 heures par mois (soit plus d'une journée par semaine). Le sport, secteur où la majorité de l'échantillon se déclare engagée, est cependant celui dans lequel on y consacre moins de temps. Ces données ne permettent pas de savoir si le temps évoqué ici correspond aux entraînements et/ou



Pour une majorité de jeunes consultés, l'engagement est perçu comme un acte collectif, autour d'objets communs. Il y a différentes notions récurrentes sur l'altruisme et la concrétisation de valeurs par l'action. L'engagement est aussi défini par des jeunes comme un pouvoir d'agir dans un espace propice à être auteur et acteur de ses actions. Enfin, pour une minorité, l'engagement peut être plutôt d'ordre de financier, que ce soit dans le prix d'un abonnement à un contrat, ou l'importance de la rémunération.

Les raisons de l'engagement et de la continuité

Pour quelles raisons êtes-vous engagé dans ces secteurs d'activités ?

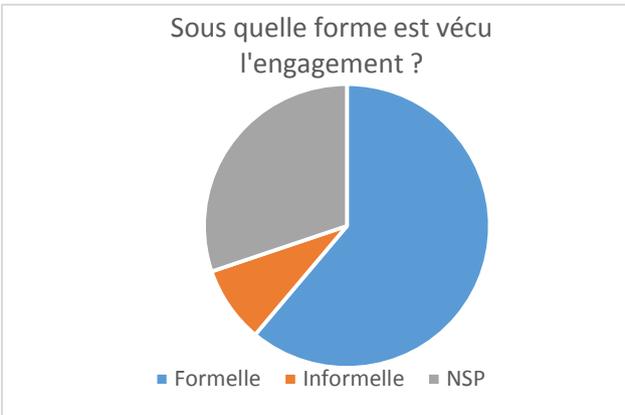




Les raisons prédominantes pour s'engager sont surtout d'ordre personnel à travers la plaisir et la passion. Il semble que l'engagement est vécu principalement comme une pratique d'une activité, mais aussi dans en associant le collectif et l'esprit de solidarité, ainsi pour se professionnaliser.

L'enquête, malgré les réponses à choix multiples, ne permet pas de croiser les raisons d'ordres personnelles et collectives.

Les formes d'engagement



Les déclarations indiquent que la majorité des répondants vivent leur engagement dans une organisation formelle ; association, club de sport, lycée, et structures d'éducation populaire sont les organisations les plus citées.

La part de non-réponse à cette question est importante et interroge.



Les jeunes se sentant engagés de manière informelle vivent leur engagement à travers l'aide spontanée au sein de la famille et les amis, ainsi que dans une démarche environnementale.

L'adhésion, terme récurrent, ne pas assez précis pour comprendre s'il s'agit d'une adhésion à des valeurs et projets ou d'une adhésion financière.

- Les jeunes non engagés

Qu'est-ce qui vous freine ou vous empêche de vous engager ?



Le manque de temps est le frein le plus récurrent dans les réponses. Pour une grande majorité de jeunes, leur « non-engagement » n'est pas perçu comme un choix ; l'emploi du temps chargé lié à la scolarité et l'importance de la réussite scolaire les contraindraient à ne pas s'impliquer dans d'autres projets. Dans cette volonté d'apprentissage et d'acquisition de diplôme, il n'apparaît pas de conscience de l'expérience et des compétences pouvant être acquises et valorisées à partir d'un engagement pour sa professionnalisation. Les autres facteurs du non-engagement sont liés :

- aux manques de motivation, d'intérêt, d'opportunités (d'informations disponibles)
- à la mobilité
- à la préférence pour la sphère privée.

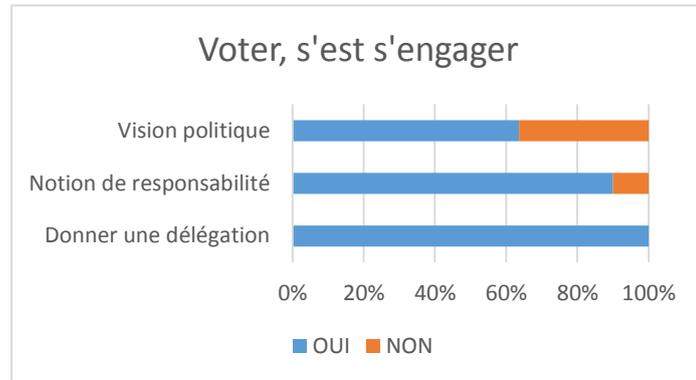
La mise en cohérence (par des actions collectives ou la volonté d'une culture commune) des différents espaces sociaux cités précédemment dans les formes d'engagements (organisations formelles les plus citées) pourraient permettre des mises en place de parcours pour donner toutes les clés aux jeunes pour qu'ils construisent eux-mêmes leur « projet d'engagement » en tant qu'auteur et acteur.

Quelles activités sur le temps libre ?

- **Les consultations animées en groupe**

La lecture des synthèses des consultations a permis de dégager des items en fonction de l'écho que leur faisait les réponses propres des consultés.

« Voter c'est s'engager ? »



Dans l'analyse, le vote est considéré pour la majorité comme un levier d'action, en opposition à une minorité qui pense que le vote est inutile ou le seul moyen d'expression.

Trois groupes ont été identifiés dans les retours sur l'expression des jeunes sur l'acte de voter :

- Donner une délégation, élire un représentant
- Responsabilité, acteur
- Vision/pensée politique globale, qui a des conséquences

[NB : au lendemain du premier tour des élections régionales de 2015 avec un taux d'absentéisme fort, l'Anacej a relayé l'étude « Jour de vote » réalisée par l'Ifop et Fiducial sur le profil des électeurs. Elle révèle que 76% des 18-24 ans n'ont pas voté du tout (contre 49,9% chez l'ensemble de la population). Les 18-24 ans sont donc ceux qui s'abstiennent le plus, loin devant les autres catégories d'âge avec 65% d'abstention chez les 25-34 ans et 42% chez les + de 35 ans. Bien sûr, ce chiffre est très inquiétant et doit interpeller les responsables politiques.]

« Faire du foot dans un club, c'est s'engager ? »

L'engagement est entièrement perçu quand il s'agit du collectif (voir associatif), c'est-à-dire d'avoir une responsabilité vis-à-vis de l'autre ou du groupe. Ce sentiment est plus mitigé au sein des jeunes quand ils parlent de sport individuel : « s'engager à tous les niveaux : pour soi, l'équipe, l'animateur », « Si c'est un sport collectif on s'engage, si c'est un sport individuel on ne s'engage pas ».

« S’engager, c’est donner gratuitement ? C’est toujours désintéressé ? »

Les positionnements sont variés sur cette question. Les réponses mitigées soulèvent le fait qu’ils existent plusieurs types d’engagements qui peuvent être rémunérés ou non. La notion d’argent a deux dimensions : l’engagement avec compensation financière (type contrat de travail), et le paiement d’une adhésion pour s’engager (licence, ...).

L’engagement est perçu de manière intéressé car il passe par une motivation personnelle : l’adhésion à des valeurs, le besoin de reconnaissance et l’accès à l’estime de soi (« on ne choisit pas son engagement sans intérêt »).

La solidarité

Aide Cohésion/vivre ensemble Don

Au-delà du don (personnel et financier) et de l’aide, la solidarité est par les jeunes consultés comme un maillon essentiel au vivre ensemble.

La liberté

Respect mutuel Individualisation Liberté d’expression Illusion/mythe/combat

Les représentations sur la définition de la liberté sont de l’ordre du respect de chacun avec une liberté d’expression. Il apparaît également que la liberté n’est pas toujours perçue comme acquise, relevant aussi de l’utopie ou du combat. Des remarques renvoient au concept d’individualisation ; l’équilibre entre l’épanouissement personnel dans la recherche de l’autonomie individuel et le besoin de la construction de l’individu à travers un groupe nécessitant une implication.

La laïcité

Religieux Tolérance/respect Egalité

La laïcité semble perçue comme un respect des cultures religieuses de chacun. L’égalité ici est déterminée par l’échange et l’éducation. La tolérance et le respect sur la laïcité renvoi au vivre-ensemble.

L'égalité

Utopie **Harmonie Droits** Combat

Dans l'égalité apparaît la notion de droits (« même accès aux ressources, aux soins et à l'éducation »). L'égalité est ici un moyen pour vivre en harmonie. Comme pour les représentations sur la liberté, l'égalité est aussi perçue comme un combat, voir une utopie (« un idéal à atteindre », « mensonge »).

Être responsable

Assumer (pas d'anticipation) Etre conscient (anticiper) Autonome Valeurs

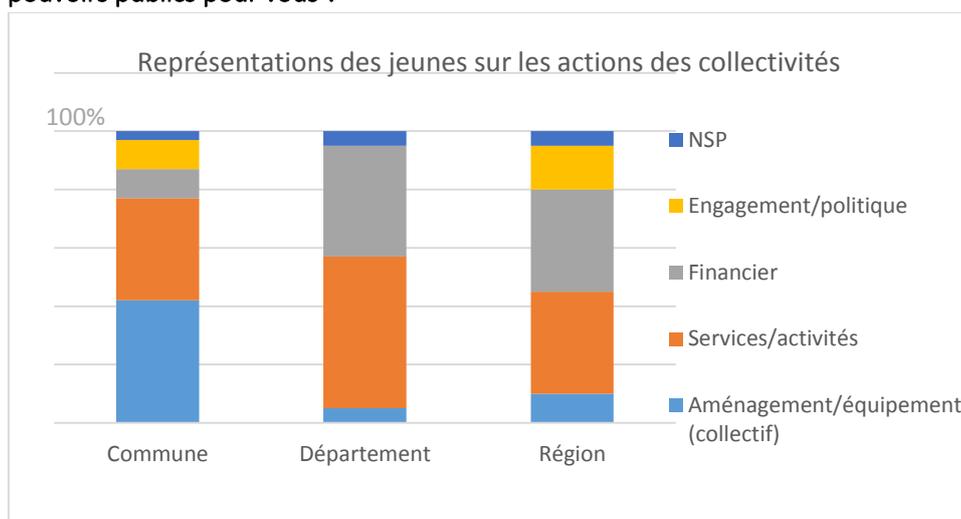
Ici, la responsabilité induit la notion des conséquences de ses actes : d'une part assumer ses actes sans avoir été en mesure de les anticiper en amont, de l'autre agir en toute conscience. Etre responsable, c'est aussi être autonome, et avoir des valeurs (« agir en essayant d'être juste »).

Être citoyen

Droits et devoirs Respect Altruisme **Agir**

L'action est le moyen concret d'être citoyen (« faire preuve d'engagement », « contribuer »...). La citoyenneté inclut aussi les droits et devoirs du citoyen, avec certaines valeurs passant par le respect et la solidarité (altruisme).

Que font les pouvoirs publics pour vous ?



Les synthèses des consultations indiquent que, pour les jeunes, les différentes collectivités (commune, département, région) assument différentes fonctions. Il y a peu de jeunes qui déclarent

Les problématiques identifiées par le traitement et l'analyse de l'enquête et pistes de réflexions

Les problématiques sont issues des regards croisés sur l'analyse des résultats de l'enquête par les différents membres du réseau du CRAJEP (dirigeants, animateurs, responsables associatifs) en lien avec les jeunes et le paysage institutionnel. Une des responsabilités de ces membres, à travers leurs actions au sein de leur réseau, est d'amener les jeunes à la réflexion et à l'autonomie dans la société à travers les valeurs de l'éducation populaire ; développer les capacités de chacun à vivre ensemble, à confronter ses idées, à partager une vie de groupe pour permettre plus de collectif et de solidarité. Pour cela, les réflexions énoncées plus bas visent à provoquer le débat pour permettre de déterminer et/ou consolider les conditions de réussite, qui doivent être en permanence redéfinies dans cette société en perpétuelle mutation, donc avec de nouvelles générations (Génération Y, Les enfants du numériques,...).

- Le pouvoir d'agir grâce à une culture commune (jeunes/élus politiques et dirigeants associatifs) pour une réelle implication citoyenne et démocratique de la jeunesse

Les réflexions des membres

- L'intergénérationnel : la place de l'adulte et du jeune dans la construction (dialogue, inter-apprentissage, pédagogie active, échange des savoir-faire, etc.)
- La question de l'engagement des jeunes est au cœur des discours politiques et médiatiques qui relayent l'idée d'une jeunesse désengagée, apolitique, individualiste et apathique. Comment lutter contre ces préjugés et relayer un engagement des jeunes différents et plus vaste hors des schémas traditionnels de l'engagement?
- Les jeunes ne se sentent pas entendus ou impliqués dans les décisions politiques, tandis qu'il existe des conseils de jeunes (ex : conseil départemental, etc.) : quel schéma idéal ? Quelle future gouvernance ? Quelles implication et envie des jeunes ?
- Une demande réelle des jeunes pour l'engagement, la participation, et la mise en place d'actions : l'usage récurrent du concept " participation démocratique " s'explique parce qu'il désigne des manières possibles de mettre en œuvre l'idéal démocratique et le principe d'égalité des citoyens, en insistant sur l'impératif que les « gens d'en bas » puissent peser sur les décisions qui les concernent. C'est quoi la démocratie participative, pourquoi faire et pour qui ? Comment demander aux jeunes un engagement citoyen et participatif alors que nous ne leur donnons pas accès aux responsabilités économiques et sociales ?
- Une liberté d'initiative laissée aux jeunes dans le montage des projets : la liberté d'initiative accompagne le besoin de reconnaissance éprouvé par le jeune bénévole (une liberté

d'initiative que doit favoriser 'l'accompagnant', notamment dans le choix des projets et dans leur gestion).

- L'abandon du « sentiment de propriété » de certains dirigeants associatifs (un travail d'accompagnement aiderait-il à ce que certains dirigeants associatifs s'emploient à réserver un meilleur accueil aux jeunes qui souhaitent s'engager, à leur accorder notamment une écoute plus attentive ?)

Les expériences connues liées au contexte

Accompagner l'engagement, la prise de responsabilité et l'autonomie

Selon leur projet associatif, une majorité des réseaux membre du CRAJEP accompagne ses jeunes adhérents dans la conduite de projet et l'implication citoyenne par des actions. Des échanges de pratiques sur les méthodes et l'appréhension pourraient permettre d'intégrer les subtilités de chacun et de gagner en compétences et adaptabilité.

- Le dispositif « 1000 jeunes bénévoles, futurs dirigeants » est un projet visant à favoriser le renouvellement des générations des responsables associatifs et d'encourager l'engagement des jeunes au sein des associations sportives. C'est une action de formation pour accompagner les jeunes dans l'engagement en leur faisant découvrir les rouages de la vie associative et les inciter à la prise de responsabilités associatives. Une tentative en Franche-Comté a permis de mobiliser et former des jeunes dans le cadre scolaire (Lycée Belin de Vesoul et lycée Paul Emile Victor à Champagnole). La mobilisation au sein des associations sportives s'est avérée plus complexe. Le référent de ce dispositif en Franche-Comté est Guy Vigouroux pour le CROS.
- La Junior Association est un dispositif souple qui permet à tout groupe de jeunes, âgés de 12 à 18 ans, de mettre en place des projets dans une dynamique associative. Le dispositif permet ainsi aux jeunes mineurs de se regrouper sous une forme associative simplifiée et encadrée et de mener des actions sur la base d'une passion, d'une idée ou d'un projet. Des relais départementaux ont le rôle de conseil et d'accompagnement dans les démarches des Jeunes. Il établit les contacts nécessaires avec un ou plusieurs acteurs locaux, afin de favoriser la réussite du projet de la Junior Association. Il établit un plan d'accompagnement adapté au projet des jeunes et aux difficultés qu'ils sont susceptibles de rencontrer. Et pour toute création d'une Junior Association : c'est lui qui gère les demandent d'habilitation du département et son avis est indispensable. Le référent de ce dispositif est Mélanie Abot pour la Ligue de l'enseignement.

L'implication des jeunes dans les décisions politiques :

Des besoins en formation ont été évoqués durant l'enquête : former les élus aux Jeunes et former les Jeunes à la politique.

- **La valorisation des compétences acquises dans l'engagement**

Les réflexions des membres

- Comment être en capacité de valoriser ses expériences associatives comme des compétences acquises ?
- Comment intégrer ou renforcer des projets de coopération au sein du programme pédagogique des différents écoles (liaison : scolarité/associatif/profession) ? Une mise en cohérence des différents espaces d'éducation à la citoyenneté pour impulser une mise en œuvre d'un « projet d'engagement » des jeunes en tant qu'acteur et auteur ? « L'éducation partagée » (avec la coopération entre parents, enseignants, animateurs... et la reconnaissance d'une place pour le jeune) est-elle en enjeu de l'engagement chez les jeunes ?
- Comment amener à créer et/ou consolider des initiatives sur place (portes d'entrées, fonctionnement, relations aux autres et à son environnement, etc.) ?
- Si l'école, « formatrice à la citoyenneté » est un pilier presque incontournable dans l'engagement associatif du jeune, le dirigeant associatif doit, quant à lui, réfléchir à un accueil plus ouvert et chaleureux, à de nouvelles méthodes de travail et de réflexion qui prennent en compte les initiatives extérieures.
- Comment sensibiliser les établissements scolaires à l'engagement associatif (vers des stages dans des associations agréées) ?

Les expériences connues liées au contexte

La validation d'acquis de l'expérience associative :

France Bénévolat met en place le Passeport Bénévole qui a pour objectif de permettre à tout bénévole de valoriser son expérience en association. Ce livret permet au bénévole de garder une trace précise d'une ou plusieurs missions menées au sein d'associations, et de valoriser ces expériences et les compétences qu'il y a acquises. Le Passeport Bénévole intéresse particulièrement les jeunes, les demandeurs d'emploi et les salariés, qui peuvent faire valoir ces expériences en parallèle (ou à la place) d'expériences professionnelles. Il est reconnu comme justificatif de dossiers de VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) et peut ainsi permettre d'obtenir par voie de dossier un diplôme de l'Éducation Nationale ou un titre professionnel AFPA (Ministère de l'Emploi). Le Passeport bénévole (ou portefeuille de compétences) s'adresse également aux associations et à leurs

responsables qui accompagnent les bénévoles dans la reconnaissance de leur engagement et qui souhaitent utiliser cet outil comme une des aides à l'accompagnement, la gestion et l'animation de leurs équipes. Cet outil vise également à resserrer les liens entre les associations et leurs bénévoles, grâce au support d'échanges, de reconnaissance et de mémoire qu'il représente. Le Passeport Bénévole est soutenu par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et par la Caisse des Dépôts et Consignations.

Les relations entre éducation nationale et vie associative pour une cohérence éducative :

Depuis plusieurs années, l'école supérieure de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESENESR) et le Collectif des associations partenaires de l'école publique (CAPE) collaborent dans le cadre de la formation des personnels d'encadrement. Le CAPE propose des conférences de sensibilisation aux actions menées en faveur de la réussite de tous les élèves et de l'insertion professionnelle et sociale. Ces interventions suscitent de la part du public de l'ESENESR des interrogations, de l'intérêt et des envies de s'investir dans des projets locaux avec ces associations. Cette collaboration se prolonge dans ce dossier d'autoformation. Il présente des actions concrètes dans le cadre des priorités de la politique éducative : lutter contre les inégalités, participer à la réussite de tous les élèves, renforcer la transmission des valeurs de la République, garantir l'égalité et développer la citoyenneté, accompagner la formation des équipes éducatives et enseignantes. Menées en lien avec les différents acteurs de l'éducation et fondées sur la complémentarité des compétences de chacun, ces actions montrent l'intérêt d'une construction commune de projets. Aussi, des intervenants issus de l'éducation populaire, de l'éducation culturelle et artistique, de l'éducation à la citoyenneté sont intégrés aux équipes pédagogiques de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education).

- **L'adaptabilité aux nouvelles méthodes de travail**

Les réflexions des membres

- Revoir notre rapport à l'engagement des jeunes : comment prendre en compte l'engagement sur le numérique 3.0 dans les instances associatives et politiques ? Adaptation aux moyens de communication pour une meilleure information et une plus grande lisibilité...
- Quelle est la place de nos structures dans ce monde (ouverture à de nouvelles mouvances qui évoluent rapidement, éducation aux médias) ?
- Quels sont les limites de l'engagement sur les réseaux sociaux ?

- Les jeunes ont besoin de repères et de sécurisation par les adultes qui eux ont besoin de s'adapter aux différentes générations qui évoluent rapidement, avec de nouvelles tendances, de nouveaux outils, et une autre relation aux environnements.
- Des jeunes qui connaissent les valeurs de la république et connaissent à minima le fonctionnement des institutions. Mais ils demandent plus d'écoute et une prise en compte de leur point de vue/idées (revoir les modèles et les outils déjà existants : conseils de jeunes, etc.). Comment intégrer les jeunes au processus décisionnel ? Comment faire passer des propositions au-delà des urnes ?
- L'engagement est vécu, mais sur de nouvelles formes et souvent sur une courte durée... Comment appréhender ou créer des nouvelles formes d'engagements ?

Les expériences connues liées au contexte

S'engager sur des missions ponctuelles en fonction de ses compétences et des besoins associatifs :

L'association Passerelle et Compétences développe le « Bénévolat de compétences » qui consiste à mettre gratuitement un savoir-faire à la disposition d'une association le temps d'une mission. Toute personne intéressée peut facilement évaluer la faisabilité de cet engagement pour elle (une proposition d'engagement ponctuel pour lever des freins à l'engagement). L'enrichissement est mutuel : l'association bénéficie de compétences qu'elle n'aurait pu s'offrir, le bénévole vit une expérience nouvelle et souvent formatrice. Le bénévolat de compétences donne l'occasion d'élargir son champ d'action, contribue à tisser le lien social en créant des passerelles entre des univers souvent étanches. Le Centre 1901 de Besançon a lancé les prémices d'une plateforme de ce type pour une meilleure lisibilité et une mise en réseau sur le Grand Besançon.

Les outils numériques :

Citoyenneté, espace public et TIC ; quels enjeux pour l'éducation populaire ?

http://www.observatoire-omic.org/colloque-icic/pdf/BoucherPetrovic2_5.pdf

Les nouveaux modèles de gouvernance :

Améliorer la communication, favoriser la coopération, initier une gouvernance dynamique, éthique et durable au sein des organisations et permettre à chacun de prendre sa juste place afin de profiter de tous ses talents et ainsi développer le sentiment d'appartenance de chacun.

L'incroyable Parlement intergénérationnel et inter associatif (APF, Croix-Rouge, familles rurales, Secours Populaire) sur la place des jeunes dans la gouvernance associative :

<http://lemouvementassociatif.org/wp-content/uploads/2015/06/jeunesgouvernance-4-pistes-Mai-2015.pdf>

Journée de l'Agorajep « Quel engagement pour les jeunes en Franche-Comté ? »

Cette journée est un grand temps fort du projet. Le CRAJEP, jouant son rôle d'interpellation des politiques publiques, souhaite que cette journée associe des jeunes de milieux et de réseaux différents et des élus concernés par la jeunesse et l'éducation populaire. Il s'agit de prendre conscience que la résolution des problèmes doit s'intégrer aux systèmes complexes et en liaison rapide avec leur environnement ; voir les phénomènes dans leur intégralité en étudiant les interrelations plutôt que les éléments individuels, en observant les processus de changement. Pour cela, les différentes strates des instances intervenant sur la jeunesse devront être réunies pour permettre d'avancer des propositions dans la faisabilité : niveau politique, niveau de pilotage et coordination, niveau opérationnel, bénéficiaires/cibles.

Cette journée pourra pleinement s'inscrire dans une démarche d'une co-construction des politiques publiques sur la jeunesse, dans la nouvelle structuration des régions en janvier 2016. Les compétences, transversales à la jeunesse, telles que la culture, le sport, et l'éducation populaire relèveront des régions et des départements mais tout le monde pourra s'en occuper. Il est donc important de construire maintenant les relations de demain.

La mobilisation des différents acteurs est donc importante pour croiser les regards et comprendre les réalités et le fonctionnement de chacun : jeunes des différents réseaux (engagés et non-engagés), pouvoirs publics étant concernés par ces problématiques (relevant de l'intersectoriel), responsables associatifs, animateurs, agents de collectivités,...

Cette journée sera un temps de restitution de l'enquête engagée pour comprendre le fil des problématiques soulevées, et permettre un dialogue construit pour avancer des perspectives d'actions stratégiques et opérationnelles.

L'animation de la journée peut être confié à un professionnel expérimenté, Nicolas Debray, et ainsi structurer le déroulement de la journée et favoriser l'écoute et la participation, grâce à des techniques d'animation dynamiques et innovantes, pour permettre à chacun d'être force de proposition. Il y aurait alors deux temps de travail en ateliers :

- Les solutions insatisfaisantes du quotidien liées aux problématiques posées,
- les solutions à expérimenter croisées avec des retours d'expérience positives.

L'invitation d'un « grand témoin » reste à définir. Il permettrait de prendre de la hauteur ou du recul sur certains points, et apporter son regard en lien avec son parcours d'engagement.